

CANTON DE BEAUMONT-LE-ROGER

Communes de Goupillières et du Tilleul-Othon

Compte rendu des visites effectuées les 21 et 26 juillet 2005 par Michel Hamon, délégué cantonal en compagnie de MM. Michel Vasseur, maire de Goupillières, et Jean Petit maire du Tilleul-Othon

Goupillières et le Tilleul-Othon, ces deux communes voisines du canton de Beaumont-le-Roger, se situent à l'extrémité occidentale du plateau du Neubourg, à une trentaine de kilomètres à l'ouest d'Évreux.

Elles sont traversées par la départementale D 160, qui emprunte dans cette zone le tracé de l'ancienne voie romaine Brionne-Conches.

Toutes deux sont de caractère essentiellement agricole et résidentiel

Goupillières

Le nom de cette commune dérive très probablement de goupil, qui en vieux français désignait le renard, ce qui laisse penser qu'ils étaient abondants autrefois.

Le territoire de Goupillières se développe essentiellement sur la plaine du Neubourg, mais s'étend vers l'ouest, par un versant boisé, jusqu'à la Risle, qui le borde sur quelque deux kilomètres.

Goupillières, 750 habitants environ, compte deux hameaux principaux: Bouquelon, traversé par la départementale 160, et Fréville, où se trouve un petit château.

Les origines de la commune sont anciennes, si l'on en juge par les vestiges d'un cimetière gallo-romain trouvés dans les fondations du château féodal situé dans le domaine du Parc et dont les ruines, visibles avec peine dans un espace boisé (propriété privée), ont fait l'objet en 1885 d'un relevé par F. Ameline, de Bernay.

La motte ou butte supportant ces ruines, consistant en plusieurs pans de mur dont le plus élevé atteint 6,50 m environ de haut,

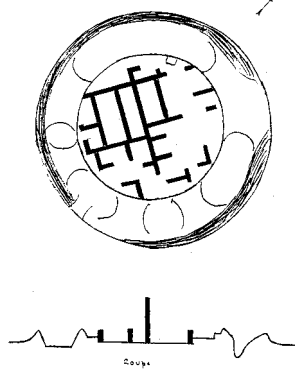


Le château de Goupillières avant sa démolition en 1871

est entouré d'un fossé d'environ 8 mètres de large et 3 mètres de profondeur. Les terres extraites du fossé forment, à l'extérieur, un rempart d'environ 2 m de haut et 5 m de large.

On ignore l'histoire de ce château et l'époque de sa construction.

L'hypothèse généralement admise est que le connétable Du Guesclin, lancé dans la reconquête, pour le compte du roi Charles V, des possessions de Charles le Mauvais, comte d'Évreux, allié des Anglais, se serait emparé



Relevé sommaire des ruines du château féodal du Parc à Goupillières d'après F. Ameline, agent voyer à Bernay.

de ce château et l'aurait ruiné. Charles le Mauvais fut capturé par Du Guesclin à Bernay le 25 avril 1378.

À l'origine des familles féodales qui se sont succédé dans la possession du fief de Goupillières, on trouve la famille Pipart. Robert Pipart était un des chevaliers attachés à la personne de Roger de Beaumont.

Cette famille conserva Goupillières jusqu'au milieu du XIII^e siècle.

Le domaine passa ensuite, par mariages, aux mains des Clères, qui firent construire vers 1620, derrière l'église, le château maintenant disparu, et qui le gardèrent jusqu'à la fin du XVII^e siècle, époque à laquelle ils le vendirent aux Porlier de Rubelles.

Le blason de cette dernière famille est encore visible, bien qu'en partie effacé, au-dessus de la porte d'entrée de l'église.

Le château ayant probablement souffert des combats d'arrière-garde qui se livrèrent à Goupillières, à la fin de la guerre de 1870, entre les Prussiens et les troupes françaises, les de Rubelles décidèrent de le faire démolir.

Seules en subsistent les fondations, encore visibles après avoir franchi l'ancien portail d'entrée, dont les deux piles se dressent toujours à l'entrée de l'allée conduisant au manoir de Goupillières.

Ce beau manoir, dont on peut dater la construction de la fin XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle, maintenant propriété privée, était donc contigu au château, lequel le séparait de l'église. C'est en fait l'ancien auditoire de justice. Le niveau bas est en pierre de taille, l'étage en colombages.



*Goupillières - Manoir - Ancien auditoire de justice
XVI^e siècle*

L'église Notre-Dame

Placée au centre du bourg, l'église Notre Dame de Goupillières se distingue au premier abord par la longueur de son vaisseau, 45 mètres environ, borné à l'ouest par une tour en pierre massive, surmontée d'un clocher pyramidal trapu, couvert d'ardoises.

Cette tour occidentale, qu'on peut dater du XVI^e siècle, épaulée par de puissants contreforts, était sans doute destinée à être plus élevée. C'est du moins ce qu'on est tenté de penser quand on voit, en traversant sa base, le départ d'une voûte quadripartite jamais construite.

Les murs de la nef et du chœur rectangulaire, un peu plus élevé, qui la prolonge, sont épaulés par des contreforts à un seul glacis.

Le mur sud de la nef, qui a conservé une lancette du XIII^e siècle, ce qui permet de le dater, a été percé au XVI^e siècle de larges ouvertures en tiers-point à un ou deux meneaux.

Le mur nord est en revanche aveugle, sauf une fenêtre à l'extrémité orientale du chœur.

Mobilier

Le mobilier de l'église est particulièrement riche.

Son élément le plus important est, dans le chœur, le bel ensemble formé par les vingt stalles et la chaire priorale, datées de 1531, provenant du prieuré Notre-Dame-du-Parc à Harcourt. Elles furent installées à Goupillières en 1804.

Les stalles et la chaire priorale comportent de hauts dossiers sculptés, ornés de têtes et d'une devise « *Spes mea Deus* ».

Les sièges des stalles sont munis de miséricordes figurant des têtes de personnages, d'animaux ou d'angelots (Voir pour plus de détails, dans le numéro 103 de la revue AMSE, « Les miséricordes du département de l'Eure du XIV^e siècle au XVI^e siècle » par Françoise Chevalier).



Goupillières - Eglise Notre-Dame



Goupillières - Eglise Notre-Dame



Goupillières - Eglise Notre-Dame - Portail occidental



Goupillières - Eglise Notre-Dame - Chaire priorale, détail



*Goupillières - Eglise Notre-Dame
vue d'ensemble de la Chaire et bâton de charité*



Goupillières - Eglise Notre-Dame - Lutrín



*Goupillières - Eglise Notre-Dame -
Miséricordes des stalles*



*Goupillières - Eglise Notre-Dame - Torchères de Charité
aux effgies de la Vierge et de saint Mathurin*



*Goupillières - Eglise Notre-Dame - Saint Mathurin
exorcisant un possédé du démon*



*Goupillières - Eglise Notre-Dame - Education de la
Vierge et Antependium en tapisserie*

Comme autres éléments notables du mobilier, il faut noter :

- le retable du maître-autel (xviii^e siècle) orné en son centre d'une *Descente de Croix* de Denis Thurié (1718),
- encadrant ce retable, les panneaux sculptés du xvi^e siècle, provenant également du prieuré de Notre-Dame-du-Parc, et représentant saint Paul et saint Jean l'évangéliste
- le lutrin provenant, comme les stalles et la chaise priorale, de Notre-Dame-du-Parc,
- la chaire, le banc d'œuvre et les tabourets de chaire, œuvres des frères Laumonier de Conches (1860),
- le panneau de bois sculpté polychrome (xvii^e siècle) représentant saint Mathurin guérissant un possédé. (La Charité de la paroisse, toujours active, fut fondée en 1682 en remplacement d'une confrérie Saint-Mathurin, beaucoup plus ancienne. Saint Mathurin est en quelque sorte le second patron de la paroisse),
- un bel ensemble de torchères de charité, datant du début du xix^e siècle, aux effigies de la Vierge et de saint Mathurin,
- dans le chœur, une belle statue en bois (xvii^e siècle) de saint Roch, et dans la nef, également xvii^e siècle, en bois polychrome, une Éducation de la Vierge et une sainte Barbe,
- accroché au bas de la nef à gauche, un *antependium* en tapisserie, du xviii^e siècle, représentant l'Agneau pascal,

- dans la nef deux statues en bois de saint Jean Baptiste et de saint Sébastien, de l'école de Michel Lourdel.

Certaines fenêtres de la nef et du chœur sont ornées de vitraux de bonne facture, de l'atelier Duhamel Marette (1888) et ayant pour sujet la Vierge, saint Mathurin et sainte Jeanne. Sur l'un d'eux apparaissent les donateurs.

A mentionner enfin, au-dessus de la porte sud de la nef, côté intérieur, et malheureusement peu visible sous le badigeon blanc dont on l'a recouvert il y a quelques années, le blason des de Rubelles, derniers seigneurs de Goupillières.

Bien que située, dans la vallée de la Risle, à l'entrée du village de Nassandres, mais encore sur le territoire de la commune de Goupillières, il convient enfin de mentionner, mais plutôt à titre de curiosité, l'ancienne chapelle Saint-Denis, qui a conservé un chœur à abside semi-circulaire et contreforts du xi^e siècle.

Cette chapelle, actuellement en ruine, fut transformée vers 1830 en temple protestant, puis en maison d'habitation. On la dit hantée. Avis aux amateurs...

L'entretien de l'église, tant extérieur qu'intérieur, est très soigné, grâce aux soins attentifs et dignes d'éloges de la mairie et du responsable de l'entretien intérieur, M. Claude Valé, chariton.



Goupillières - Ancienne chapelle Saint-Denis

Le Tilleul-Othon

Moins étendue et moins peuplée (295 habitants) que sa voisine, le Tilleul-Othon tient son nom d'Othon, père de Raoul, comte d'Évreux au ^x^e siècle.

Pourtant, jusqu'à la fin du ^{xvii}^e siècle, le village avait pour nom le Tilleul-Quine-dort, du nom d'Hugues Qui-ne-dort, qui était, en 1130, un des six justiciers du comte Amaury d'Évreux.

La famille d'Harcourt a conservé la seigneurie du Tilleul-Othon jusqu'à la Révolution.

Le Tilleul-Othon ne comportant pas de hameaux, toute la population se trouve groupée autour de l'église et de la mairie.

Le site de l'église, avec son if bicentenaire, est classé.

L'église Saint-Germain

L'église du Tilleul-Othon est très élégante, avec sa nef relativement basse par rapport au chœur, et sa flèche élancée à l'extrémité occidentale de la nef.

Elle présente une façade du ^{xiv}^e siècle en assises alternées de silex et de pierres, épaulée à chaque angle par deux contreforts à pignon.

Cette façade est percée d'une porte à trilobe gravée au tympan et dont l'archivolte ornée de tores, de gorges et de baguettes repose sur trois colonnettes.

Au tympan une baie en tiers-point, murée, comporte deux lancettes surmontées d'un oculus.

La nef offre également plusieurs baies en tiers-point et trilobées du ^{xiv}^e siècle et de larges fenêtres cintrées du ^{xvii}^e siècle.

A l'extrémité occidentale du mur sud, l'ancienne porte du cimetière, murée, présente de nombreux graffitis.

Une vaste chapelle formant croisillon, au sud, et le chœur, construits soigneusement en pierres de taille au début du ^{xvi}^e siècle dans le style gothique flamboyant, sont éclairés par de larges baies à un ou deux meneaux.

Du fait de l'absence de retable au maître-autel, le mur de chevet du chœur a conservé sa large baie ornée de vitraux.



Le Tilleul-Othon - Eglise Saint-Germain



Le Tilleul-Othon - Eglise Saint-Germain